

Petite histoire de la reliure

Dès que nous avons commencé à utiliser des objets dans notre vie quotidienne, nous avons voulu les décorer ou les embellir.

De même, nous avons cherché à protéger ceux de ces objets qui étaient susceptibles de se détériorer à l'usage ou au fil du temps. C'était le prétexte idéal pour allier dans d'innombrables créations qualités pratiques et esthétiques et laisser libre cours à notre imagination.

Les origines d'un art

Vous découvrirez ci-après comment les techniques de reliure ont évolué au cours du temps. Ces pages n'ont pas pour mission de vous les expliquer de manière exhaustive, mais plutôt de vous inviter à y réfléchir et de vous offrir une source d'inspiration utile si vous décidez de vous confronter à des problèmes semblables à ceux des relieurs du passé. Comme nous allons travailler, en fin d'ouvrage, avec du papier, nous nous intéresserons surtout aux objets conçus dans ce type de matériau.

Les documents les plus anciens que nous connaissons se plient déjà à deux obligations : la nécessité d'être protégés, et le désir des hommes que cette protection ne soit pas purement pratique, mais possède aussi une dimension esthétique. Dans les cultures les plus lointaines de notre histoire, nous retrouvons ainsi des systèmes sophistiqués de stockage, de protection et de décoration des documents.

Document sur tablette d'argile.
Écriture cunéiforme mésopotamienne
(III^e millénaire av. J.-C.).



Tablette d'argile couverte d'écriture
cunéiforme et son étui protecteur
également en argile.



En Mésopotamie

En Mésopotamie (l'actuel Irak), les hommes ont écrit sur des supports en terre dès le IV^e millénaire avant J.-C. Ils fabriquaient des tablettes d'argile sur lesquelles ils gravaient des signes avec un poinçon en forme de clou, élaborant peu à peu l'écriture dite cunéiforme qui est la plus ancienne connue à ce jour. Dès lors, ils ont mis au point un système de protection original pour garder leurs documents de valeur à l'abri. Il s'agissait d'étuis en argile dans lesquels ils glissaient leurs tablettes, une invention qui requerrait déjà une grande expérience technique.

C'est l'un des premiers exemples de protection de documents dont nous ayons connaissance, une solution en outre assez originale, si l'on considère le défi qui consistait à protéger un écrit avec le même matériau que celui employé comme support.

Le papyrus égyptien

Par la suite, de nouvelles écritures sont nées, qui se sont développées sur d'autres supports. Parmi ces derniers, on compte l'extraordinaire papyrus des Égyptiens et le parchemin qui existait depuis des temps immémoriaux mais dont l'usage a été systématisé dans la célèbre ville hellénistique de Pergame à laquelle il doit son nom – « parchemin » venant du grec *pergamênê* qui signifie « peau de Pergame ». À cela s'ajoutent les divers types de tablettes de bois ou de cire auxquelles on a aussi eu recours aux différentes époques.

Le papyrus est une plante aquatique qui croît en abondance dans les marécages du Nil. Les Égyptiens ont très vite découvert comment le transformer en un matériau extrêmement utile à leurs scribes et ont mis au point les feuilles de papyrus qui sont l'ancêtre le plus proche de notre papier actuel (dont le nom vient justement du latin *papyrus* qui signifie « papier »).

Ce support, bien qu'excellent, devait être protégé et les Égyptiens ont développé pour ce faire des systèmes aussi divers qu'inventifs. Ils pliaient, par exemple, le papyrus ou bien constituaient des rouleaux avec pour qu'il soit le moins abîmé possible lors des transports. C'est d'ailleurs de la



Reconstitution d'une boîte de l'époque romaine abritant des documents sous forme de rouleaux.

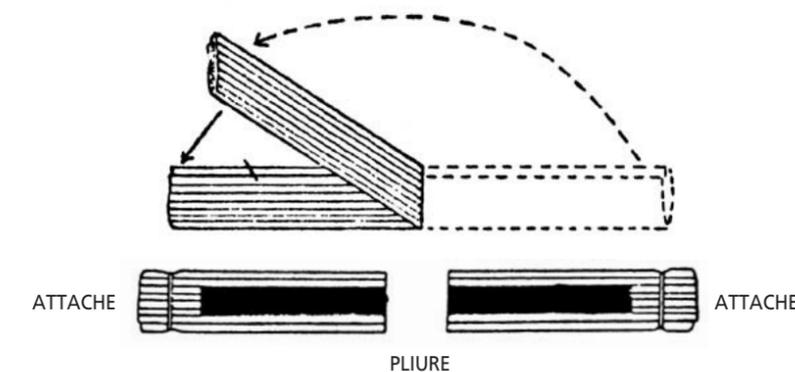
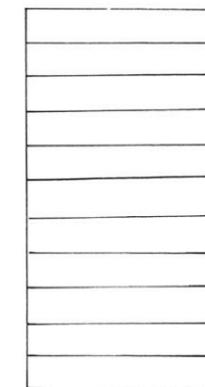
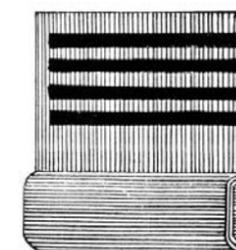
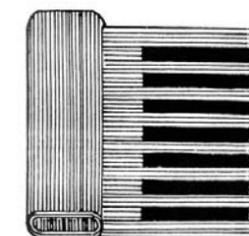


Schéma illustrant la manière dont les Égyptiens anciens pliaient les papyrus pour les protéger et les transporter.



Autre système de pliage des papyrus égyptiens anciens en vue de leur protection et de leur stockage.

même manière que l'on protégeait les parchemins ou tout autre document écrit sur un support long et flexible (telle une peau). Ces rouleaux étaient en outre transportés dans de magnifiques boîtes conçues dans des matériaux variés pour les protéger de tout danger. La majorité d'entre elles

étaient en bois ou en cuir, mais il existait aussi des boîtes décorées, voire fabriquées, avec des matériaux plus précieux lorsque leur contenu était particulièrement important ou de très grande valeur, telles celles qui servaient à garder et à transporter les rouleaux des livres de la Loi judaïque.